

# Propaganda

Journal à la gloire des autres et aux plaisirs de ceux qui l'ont écrit

**L'info vraie, l'info juste sans détour.**

## Edito

Mes bien chères Sœurs, mes bien chers frères,  
Comme Meg vous le dirait, je suis un homme rempli de qualités : diplomate, tolérant, entrepreneur et musicalement surdoué. Le seul petit défaut que je veuille bien reconnaître c'est que je parle trop. A l'occasion d'une daube magnifique, Jean Bâ m'a proposé de faire partie de sa liste « Fêtes, Musiques et tradition ». Au début, je n'étais pas très chaud, j'avais juré à Meg de ne pas me présenter cette année. Mais le vin aidant, j'ai commencé à raconter tout et n'importe quoi jusqu'au moment où j'ai proposé d'être le futur secrétaire apostolique de son futur bureau. A posteriori, cela me semble une bonne idée, j'ai encore beaucoup à apporter à cette fanfare en plus bien sur de l'organisation du festival des fanfares dont je revendique l'invention. Et puis, cette liste « Fêtes, Musiques et tradition », je la sens bien. Jean Bâ sera en charge de la présidence. Le fait qu'il soit devenu Soubassophone leader en moins d'un an témoigne de la valeur du bonhomme. Marion sera notre future trésorière, nous lui reconnaissons tous l'autorité et l'honnêteté nécessaire à de telles fonctions. Remy, qui remplacera Popo au poste de mémoire vivante sera garant du bon respect de l'esprit fanfaron. Enfin, Sieur Belloc apportera le calme et la sérénité. Qualités obligatoires à un bureau pour éviter certains débordements.

Fanfaronnes,  
Fanfarons ! . Je sais que d'autres listes seront en concurrence. Essayez cette année de ne pas refaire l'erreur de l'an dernier en allant voter pour les premiers venus. Vous n'y trouveriez que désillusions et malheurs. Samedi 4, je compte sur vous !  
Allez en Paix



Cyber Olive

## Le Bilan des Présidents

Le bilan des présidents est présenté par ordre chronologique.

### Les Beaux du cul

Au début de cette année à rallonge, Mon bureau et moi-même avons eu l'honneur d'être élus démocratiquement à la surprise, voire l'effarement général. Si notre mandat fut bref, notre action fut déterminante et ses effets retentiront longtemps au sein du monde fanfaron. Malgré notre éloignement en Arles, les répétitions redoublèrent sous l'impulsion de mon ami German et quelques beaux contrats furent honorés. Nul ne niera que lors de notre passage au pouvoir, la fanfare fut un espace ouvert, un lieu d'accueil et d'éclosion de nouveaux talents. Deux mois, c'est court. J'aurais souhaité disposer de plus pour réellement illuminer votre vie fanfaronne. Notre action quelque peu hésitante du début a pu en troubler certains et je comprends que vous ayez souhaité un deuxième bureau version rajeunie. Ce n'est que partie remise, un jour je serai votre président et si je n'y arrive pas c'est Marc qui vous aura.

Mes poulets, je vous aime mais faut que j'y aille. J'ai un contrat avec les paillasses dans un Hôtel à Dax.

Christian



### Bureau du salut fanfaron

C'était super ! Paris, Vic, le festival, Grenoble, Nimes et d'autres lieux ont fait de 99 un cran cru Kadorien. Du haut de la tour eiffel, je vous embrasse tous. Je saute, j'ai un métro à attraper.

Durck

### Bureau du salut Version remixée

L'essentiel quand t'es président des KadorS, c'est d'être ouvert au dialogue. Les Kadors, c'est des gens qui ont des choses à dire, faut les écouter. Après, tu fais comme t'avais décidé de le faire mais au moins tu les as écoutés. Je crois que c'est ça qui a fait le succès de cette fin d'année. Je souhaite bonne chance au prochain bureau et je file au chantier, j'ai une bétonnière qui tourne.

Gilles

« Alors Coco, il est prêt cet article ? ... Comment ça ? Va falloir s'activer mon grand, il me le faut pour mardi à la repet ; tu me brodes un truc sur le repas fanfare. Je te laisse, je dois surveiller Martine, sinon elle se laisse aller et il reste de la poussière dans les coins après le ménage. Clic !.. tuu...tuu...tuu »

Heu... ben, projetons-nous donc le 5 décembre au réveil avec le fabuleux propulseur interdimensionnel à photons négatifs, sorte de tire-bouchon de l'espace temps que m'a bricolé Vincent (il a du temps depuis qu'il a une plaque sur la porte de son bureau).

Un coup de tire-bouchon et hop ! nous voilà partis. Arghhh..., Poup !

#### Dimanche 5 décembre 10H (GMT)

Oh putain ! Y a un truc qu'a pas fonctionné ou quoi ? L'espace temps doit être piqué. Et moi qui en ai bu 5 années lumière, j'ai un de ces casques à boulons. On dirait que j'ai joué 3 mi-temps talonneurs face à la première ligne d'un pack de miuras. Finalement, je crois que je vais revenir la veille, rien ne vaut les infos recueillies à chaud. Aaaaargl, Fizz ! !

#### Samedi 4 décembre 10H (GMT)

10H Celleneuve – Temps neigeux – Température 0°C. Je rejoins un petit groupe de fourrures qui s'engouffrent dans la brasserie LA FONTAINE.

10H02 Nous voilà accoudés au comptoir, les nez sont déjà rouges mais une cause extérieure à notre volonté. Ils se sont vraiment décarcassés le bureau, quel décor ! C'est la caverne d'Ali Baba. « C'est Djamel qui a tout fait il y 5 ans » me souffle JC en rogne parce que le bureau n'a finalement pas prévu de nounou et que Virginie prend la 1<sup>er</sup> garde que jusqu'à l'apéro de midi.

10H15 Le bureau fait son entrée en costume. Non c'est pas mal, mais avec tout l'argent qui restait dans les caisses, ils auraient pu trouver une idée originale parce que les chasseurs alpins en décembre, c'est classique.

10H17 Attention, chut ! Gilou va parler ! Et Bince qui est aux chiottes, qu'est ce qu'il va prendre en sortant.

10H30 Gilles risque de devoir répéter car le gros de la horde arrive à présent dans un désordre de rigueur.

10H48 La porte du bar se ferme enfin. Felep prend le relais alors que Malou masse la nuque raidie de son compagnon. La discussion peut démarrer. Popo se lance dans son désormais traditionnel bilan annuel ponctué par la distribution du nouvel annuaire. Chacun vérifie illico s'il n'est pas passé irrémédiablement aux oubliettes. Mais bonne nouvelle, même Blache y figure. Ah, je vois un début de querelle là bas à propos de Ramon qui n'a pas été invité. C'est encore Vincent qui fout sa merde. Olive tente vainement de défendre Meg, prise à partie par Chat sur le sujet des remboursements de l'absinthe. Ah là là là là ! Cela fait plaisir à voir. Quelle ambiance mes amis ! Mignard s'envoie en douce un Whisky-Mogandon-Tungstène .

C'est le moment que je choisis pour m'éclipser et grâce au propulseur, je me retrouve en vrac aux pieds de Jérôme, qui au même instant sirote son Rhum allongé à quelques kilomètres de Tontoua (NC) = la terrasse du bar de la marine, en compagnie de Maeva, charmante autochtone à la peau ambrée même à l'intérieur.

- Eh Ben, si je m'attendais, Terry ! Comment vont les Kadors ?
- Ben c'est plutôt glacial chez nous, c'est le repas des élections aujourd'hui.
- Non, qu'est ce que je donnerai pour pouvoir y être.
- Ca peut s'arranger, je te prête mon propulseur et en échange tu me refiles Maeva.
- Heu ... , je vais réfléchir.
- Bon tant pis, faut que j'y aille, ma fourrure supporte mal les essais nucléaires et d'ici qu'ils m'aient élu président...Allez à bientôt !
- Tchao, et tu diras à Beston que c'est le seul que j'arrive à voir de si loin.... Enfin quand j'ai fumé de la locale.

A mon retour, il est déjà 13H. Le temps passe vite sous les tropiques, mais la situation n'a pas évolué. Rémy essaye de convaincre qui veut l'entendre, qu'il faut organiser le concours Archi de 2001 sur une plate forme pétrolière au large des Aresquiers. Djamel et Goran (pas le Bregovic) voudraient bien que l'on passe à table mais ils n'arrivent pas à atteindre les cuisines, assiégés au bar par le flux incessant de commandes.

15H18 Le troupeau s'écroule aux tables, sauf un noyau ultra dur, composé de Michoko (à l'accordéon) , 12°5, Christian, Tutu, Pierre, Lionel et Papalogna qui ont décidé de triturer à mort le distributeur de cacahouètes.

Le nouveau bureau n'est toujours pas élu, malgré une bonne quinzaine de tentatives de lancer le vote. Les fausses listes pleuvent. JC parti voilà environ 4H a emporté l'urne de rage. Virginie, elle, a déjà refait son retard.

Aux tables, un pugilat s'organise autour du couscous au poulet. Les filles se retirent du jeu pour aller faire un bisou à Marie qu'est coincée à la maternité. Cécile plante au passage sa fourchette dans la main de Germain qui, semblait-il ne la maîtrisait plus. Elles sortent du bar, traînant Sabine ivre morte dans son hermine.

C'est le moment que choisit Gérard pour faire son entrée, les bras noirs d'encre de photocopieuse. Il a tenu à nous faire un coucou malgré les 7 machines qu'il a en attente de réparation pour lundi. Le Poulpe et Fabrice le conduisent immédiatement dans la nasse des ultra précités. La reproduction supportera bien quelques retards.

15H52 Les filles refont leur apparition et entame un french cancan sur les tables déguisées en marguerite Yourcenar, en tenue d'académicienne pour le haut, pour le bas c'est moins académique.

16H Gilou en communication satellite avec Durck demande du secours et ordonne à Djamel d'apporter la pièce montée de Loukoums. On devrait déjà être au centre ville en train de faire la balance. Charlie aimerait bien que l'on joue Madame Oscar sur le disque, mais Magali aidée de Marc le gave de Loukoums pour le faire taire. François organise le premier marathon ostéopathique dans les cuisines, les candidats sont nombreux.



18H07 Nous voilà tous dehors, éjectés par Djamel dont la religion n'a pas supporté le strip-tease de 12°5. Pris comme nous étions par notre affaire nous n'avions pas remarqué la bourrasque de neige tombant depuis le début de l'après midi. 12°5 a un peu froid, seul Anne a des chaînes et encore c'est pour antivol son vélo.

19H15 Jean Bâ s'affaisse avec son Souba dans le manteau neigeux en criant «La Fanfaare». Il se fait voler la vedette par Didier (le bloc) qui arrive suivi par deux bonnets qui dépassent de 1M50 de neige. Ce sont zeff et Marion que le did est allé récupérer transis de froid en haut du col des 13 vents. Ils nous informent qu'ils ont 30 paires de skis et chaussures dans l'express. On va pouvoir glisser tranquille jusqu'au Toro Loco. C'est pas tout ça mais le ski c'est pas mon truc, le propulseur m'amène directement au terminus où Souchon nous attend déjà... Caramba ! La fête va pouvoir commencer avec nos collègues.

22H45 Les chasseurs alpins et leurs acolytes déchaussent. On va peut être faire un morceau pour se sécher. Merci au bureau pour cette magnifique journée

4H25 Vincent et olive conchient « Esperanza »

**Terry : L'ombre Jaune**

## L'interview

En exclusivité pour votre magazine préféré, les révélations et les états d'âme d'un membre du bureau. Afin de garantir l'anonymat de notre confesseur, nous l'appellerons GDJ.

### **Alors GDJ, tu achèves ton mandat au sein d'un bureau, un petit bilan ?**

Je crois qu'on peut dire que cette année aura été encore une fois un bon cru. Les caisses sont pleines, on a beaucoup joué et on a eu quelques moments forts comme les 2600 ans de Marseille, Vic, le festival, Grenoble et notre 5<sup>ème</sup> anniversaire à Nîmes. Sur le plan musical nous n'avons certes pas monté beaucoup de nouveaux morceaux, mais 2600 nous a pris énormément de temps. D'ailleurs je trouve dommage que l'on ne rejoue plus ce morceau.

Sur le plan humain l'intégration des nouveaux, même s'il y a eu de petits accroc, c'est bien passée. Reste le problème des satellites qui n'est pas encore réglé.

### **C'est quoi les satellites ? C'est une nouvelle fanfare ?**

HA HA..., vous savez très bien de quoi je veux parler. Depuis que les Kadors existent on est presque 50 maintenant. Il y en a que l'on ne voit plus ou qu'occasionnellement. Il faudrait que ces gens précisent leur position par rapport aux Kadors pour savoir s'ils veulent toujours faire partie de la fanfare et connaître leur degré d'investissement. Il n'y a rien de malsain dans cela. Le deuxième point est que une majorité des musiciens ont envie de progresser musicalement et de se faire plaisir en jouant. Or quand on est en grosse formation c'est la cacophonie musicale. Moi, par exemple, je m'éclate beaucoup plus quand on joue en petite formation. Il faudrait trouver un système où tout le monde y trouve son compte, les plus assidus comme les plus dilettantes.

### **Qu'elle serait la solution ?**

Une solution simple serait par exemple que les « dilettantes » (ils se reconnaîtront) arrêtent de faire n'importe quoi sur les morceaux montés qu'ils ne connaissent pas ou alors ils les bossent chez eux. Mais pour les autres morceaux ça me fait plaisir qu'ils jouent avec nous. Mais je le reconnais, le problème est délicat et on peut facilement heurter la sensibilité des gens.

### **Votre système de lettre a créé un peu d'agitation au sein de la fanfare ?**

Certes, c'est vrai, le bureau a été maladroit dans la façon dont il a présenté la chose. Mais de toute façon, le problème allait ressortir un jour ou l'autre. L'eau qui boue n'amasse pas mousse. Il valait mieux donc en parler maintenant.

### **Il n'y aura donc pas d'exclusions ?**

Non, et il n'y en a jamais été question. C'est comme si on disait à un immigré qui a eu la nationalité française, bon maintenant mon gars t'es plus français. Tant que je serai chez les Kadors, cela ne se passera jamais, on n'est pas des fachos.

### **On se sent contesté quand on fait parti d'un bureau ?**

Effectivement, on ne peut jamais faire l'unanimité quand on prend des décisions pour la fanfare. Et de toutes façons, il y a toujours des râleurs pour contester nos choix. Mais le plus énervant, c'est surtout que ce sont ceux qui critiquent le plus qui en font le moins. Et ces même personnes sont souvent incapables de prendre la moindre initiative pour les Kadors. Je ne veux citer personne, mais quand je vois l'attitude de Chat ou de JC, ça me laisse perplexe.

### **Il y a une part de frustration alors ?**

En effet, diriger la fanfare, cela prend du temps et cela demande un investissement personnel important. Et ça je crois que les membres de la fanfare ne s'en rendent pas assez compte. Nous, on se crève le cul à essayer de faire fonctionner la fanfare « au mieux » et personne ne nous remercie. On dirait qu'il n'y a aucune reconnaissance des fanfarons pour le travail que l'on accomplit. Pourtant moi j'aimerais que de temps en temps, un Kadors nous dise : « Merci le bureau pour l'organisation de ce contrat » ou « Elle était super l'idée du deguiz ». Tu vois c'est pas grand chose, mais cela nous ferait plaisir.



## Tu crois que cela peut changer ?

Oui, il suffit qu'il y ait une prise de conscience générale. Moi le premier, avant cette année, j'avais tendance à critiquer et ne pas être assez reconnaissant envers le bureau. Mais l'expérience de cette année m'a ouvert les yeux et l'année prochaine, je serai le premier à sensibiliser les fanfarons sur ce problème.

**Merci GDJ, à bientôt.**

## Festival '99: Petites brèves à chaud !

Samedi soir, deux jeunes rebeus de 25 ans attablés devant une montagne de couscous : "Tu vois, moi l'couscous, c'est sacré. D'habitude je mange que celui que ma mère elle a roulé. Point, c'est tout. C'est trop important. Par respect, tu comprends. Mais là, c'est les femmes là qui l'ont préparé, qui l'ont roulé comme y faut... regarde la graine comme elle est légère... Les femmes là elles ont fait le couscous comme à la maison. Alors là d'accord, là je peux en manger. Ces femmes, c'est comme ma mère... Et puis quinze francs... J'en ai plus que quinze francs dans mon assiette, regarde tout ça."

1 heure du mat', deux gamines de quinze ans, le regard vissé sur mon kilt : "Euh... Excusez-nous Monsieur, mais est-ce que vous êtes vraiment tout nu là-dessous !"

Le même soir, un peu plus tard à trois mètres de l'épicentre du cyclone Kador un "individu louche" dans la trentaine, s'arrache de la foule en liesse le visage sec et le regard fiévreux :

- P'tain j'ai envie de cogner. Faut que j'cogne sur quelqu'un...

Moi : - Mais non voyons, tu te trompes sûrement, c'est la fête, tout va bien regarde...

-(la voix blanche, mécanique)Justement, c'est tous ces cons qui sont heureux qui me donnent envie de frapper... Toi aussi, j'ai envie de te casser la gueule... J'ai fait quinze ans de tôle. Quinze ans y m'ont enfermé... QUINZE ANS



Moi bafouillant : Ah... alors là je comprends mieux... enfin j'essaye, mais euh...

-Alors maintenant tu vois j'ai trop besoin de frapper... Allez tiens, j'préfère me tirer."

Il disparut à grandes enjambées dans l'obscurité d'une rue déserte suivi à distance par le pote qui l'accompagnait, désespéré.

Dimanche sous les tamaris

Un fanfaron haletant s'octroyant une petite pause libatoire après avoir longuement attisé le brasier musical d'où coulaient des larmes d'or au cœur de cet après-midi plombé : "L'année prochaine, si y faut choisir entre Vic et Le Festival...(moue chargée de perplexité, goulée de rosé) j'crois que ça sera l'festival..."

Calderon au passage : pourquoi tu devrais choisir. Ce sera jamais à la même date de toute façon."

Petite Hélène et le Gang Bang : "C'est chiant, j'arrive à les choper toutes à la fois (celles des trois capitaines, sans doute) mais quand j'veux en choper une seule, ça marche jamais."

Hors sujet mais un peu de poésie vue sur un cahier de CE2 : Lorsque le pollen rencontre les ovules, il y a fréquantation. Le pistil grossit alors pour se transformer en fruit.

Malou « L'idéal c'est le même morceau plus lent mais au même rythme »

